

■ GONESSE

Carma, le contre-projet des opposants à EuropaCity

Les associations opposées à EuropaCity se rassembleront, dimanche 27 mai, pour défendre leur projet alternatif à l'urbanisation du Triangle de Gonesse.

Au delà de la simple lutte contre un projet d'urbanisation, les associations opposées à EuropaCity ont leur propre alternative contre la bétonisation des 670 ha de terres agricoles sur le Triangle de Gonesse. Elles proposent le maintien de l'espace cultivable et le lancement d'un vaste programme d'investissement qui permettrait de créer des emplois dans les secteurs d'avenir à travers l'éco-construction, la rénovation thermique et la mobilité durable. Le projet Carma (Coopération pour une ambition agricole, rurale et métropolitaine d'avenir) est celui qu'elles soutiennent. Il réunit des organismes qui facilitent l'installation de nouveaux paysans sur des terres agricoles, des distributeurs liés au commerce bio et au commerce de proximité, des associations environnementales, des appuis financiers et un groupe de professionnels de différentes disciplines. Il voudrait valoriser les terres agricoles existantes, en améliorant les qualités environnementales de la partie céréalière, et en introduisant d'autres productions, notamment maraîchères et en défendant l'agriculture biologique. « Le Val-d'Oise veut être fier de quelque chose qui le reflète. Or, ce territoire a besoin d'un grand projet qui ne nie pas le caractère agricole de ce département », explique Robert Spizzichino, ingénieur-urbaniste, pilote du projet Carma.

Argumentaire

Face à l'argumentaire du développement économique et de l'emploi autour de Roissy-Cdg, vanté par les partisans d'EuropaCity, le Carma affirme que la plateforme aéroportuaire ne serait pas « un pôle d'emploi, puisqu'il n'y a pas une véritable étendue de



Le projet Carma consisterait à valoriser ce qui reste de l'espace agricole du triangle de Gonesse.

métiers. La gamme d'emplois ne profite pas à la population existante. Or, le projet EuropaCity s'appuie sur l'impact de Roissy-Cdg, qui n'a déjà pas de réelle retombée sur la population de ce territoire », assure Robert Spizzichino. L'idée du Carma serait ainsi d'étendre les possibilités d'offres de métiers en développant des activités propres au territoire. Carma appuie son programme au-delà de la simple production agricole. « On ouvrirait l'activité à la transformation de produit, le recyclage et l'énergie, mais aussi aux centres de recherche sur l'agroécologie et sur la santé alimentaire », espère l'ingénieur, pour prouver que le projet agricole peut autant

développer l'accès à l'emploi. « Les activités qui touchent aux métiers de la terre sont devenues attractives et concernent de plus en plus de personnes, notamment les femmes », affirme Robert Spizzichino. Le projet Carma ne concernerait pas seulement l'avenir du Triangle de Gonesse, il tend aussi à s'étendre vers un développement participatif des habitants du territoire. « L'idée est d'impliquer le projet aux besoins réels des populations et des activités existantes ».

Le projet Carma se retrouve cependant devant un obstacle de taille, celui de la propriété des terrains du Triangle de Gonesse. « Notre projet ne cherche pas à devenir acquéreur foncier.

Carma n'est pas un programme de spéculation mais de location de sols », prévient le concepteur. Les établissements publics fonciers (région, département, communes) ne sont pas seuls propriétaires sur l'espace du projet de la Zac de Gonesse. Des propriétaires privés se partagent aussi les terres, comme le groupe Axa, qui détient 120 ha dans ce périmètre. Reste à savoir qui d'EuropaCity ou du Carma, convaincra le mieux sur l'avenir des terres du Triangle de Gonesse. Pour sa part, Carma défendra son projet dimanche 27 mai, chemin de la Justice à Gonesse, lors d'un rassemblement organisé à l'appel des opposants à EuropaCity.

Fabrice CAHEN